

Une anomalie relativement rare de l'œuf de poule : «ovum in ovo»

Autor(en): **Bujard, Eug.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **44 (1917)**

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-743269>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Séance du 15 novembre

E. Bujard. Une anomalie relativement rare de l'œuf de la poule : «Ovum in ovo». — Arnold Pictet. Les vols de *Pieris brassicæ* en été 1917.

Eug. BUJARD. — *Une anomalie relativement rare de l'œuf de poule.* — «*Ovum in ovo*».

Les anomalies ovulaires qui font l'objet de cette brève communication sont trois œufs de poule, qui contenaient chacun un second œuf plus ou moins complet.

1. La 1^{re} observation est celle d'un petit œuf nain, mesurant 29 et 30 mm dans ses deux diamètres principaux, et qui nous a été remis, le 21 avril 1913, par M. le prof. Mégevand. Cet œuf n'est composé que d'une coquille, relativement épaisse et un peu irrégulière, et d'un albumen; il a donc la structure des œufs appelés populairement «œufs de coq» et que l'on rencontre quelquefois dans les pontes normales. Sa curiosité réside toute dans le fait que cet œuf était inclus dans un second œuf, un peu plus gros que de coutume, mais parfaitement normal et complet : coquille, albumen et ovocyte (jaune). En résumé, ce cas est une *inclusion d'un œuf avitellin* («œuf de coq») *dans un œuf complet*; cette anomalie n'est pas excessivement rare.

2. La 2^{me} observation est celle d'un œuf qui nous a été donné, le 2 juin dernier, par M^e le Dr Champendal. Cet œuf, très volumineux, était déjà brisé au moment où nous l'avons examiné; ses dimensions approximatives sont de 70 et 50 mm dans ses deux diamètres principaux; la coquille est épaisse, rugueuse; son dépôt calcaire est irrégulier. Par la déchirure de la membrane coquillière, il s'écoule une masse albumineuse plus liquide que le blanc d'œuf habituel; il n'y a pas d'ovocyte (jaune). Cet œuf contenait dans son albumen : 1^o Une petite masse ovoïde d'albumine, à structure plus ou moins concentrique et hétérogène, mesurant 15 sur 12 mm et enveloppée d'une mince membrane. 2^o Un second œuf, de dimensions normales (50 sur 40 mm), mais dépourvu de coquille, comme les œufs dits «œufs hardés»; la structure de ce second œuf est pour le reste complète, c'est-à-dire qu'il comprend un ovocyte, enveloppé d'un albumen et d'une membrane coquillière. En résumé, ce cas est une *inclusion d'un œuf complet hardé dans un œuf avitellin*; c'est là un cas très rare, peut-être même unique, qui ne peut être rapproché que de l'observation de Féré (1902) : œuf complet hardé (et embryonné normalement) dans un œuf complet; les deux observations divergent quant aux qualités de l'œuf enveloppant: complet dans le cas de Féré, avitellin dans notre cas.

3. Dans la même série d'œufs, existait une anomalie encore plus curieuse; nous n'avons pas pu l'observer personnellement, mais d'après les renseignements précis de M^e le Dr Champendal,

il s'agissait : d'un œuf volumineux avitellin, c'est-à-dire constitué d'une coquille, d'une membrane coquillière et d'un albumen liquide, mais pas de jaune. En lieu et place de l'ovocyte, il existait un corps blanchâtre formé seulement d'une membrane et d'une albumine très liquide ; ce corps central n'est rien d'autre qu'un petit « œuf de coq » hardé ; il n'existait aucun vitellus ⁽¹⁾. Ce cas est donc une *inclusion d'un œuf avitellin* (« œuf de coq ») *hardé dans un œuf avitellin*. C'est la seule observation que nous connaissions, de laquelle on peut cependant rapprocher trois cas anciens signalés par Perrault (XVII^e siècle), par Haller (1768) et par Housset (1785), cités d'après Davanie⁽²⁾ et M. Baudouin⁽³⁾, mais dans lesquels l'inclusion de l'œuf avitellin hardé s'est faite dans un œuf ordinaire (lui-même hardé, dans l'observation de Haller).

On retrouve dans la littérature une cinquantaine d'observations d'*ovum in ovo*, dont les plus anciennes seraient celles de Harvey (1654) et de Bartholin (1661) ; l'inclusion a été vue chez la poule, la cane, la dinde, l'oie et le cygne ; elle se présente dans une série de variétés qui résident tantôt dans la structure de l'œuf enveloppant, tantôt dans celle de l'œuf inclus :

A. L'*œuf enveloppant* est en général plus volumineux qu'un œuf normal ; son volume dépend de celui de l'œuf inclus ; au point de vue structural, il peut être :

1^o Un *œuf complet*, c'est-à-dire possédant une coquille, un albumen et un ovocyte (jaune) ⁽⁴⁾.

2^o Un *œuf avitellin*, c'est-à-dire réduit à une masse albumineuse enveloppée d'une coquille, plus ou moins épaisse ⁽⁵⁾ ; ce serait, d'après Kunstler ⁽⁶⁾, le cas le plus fréquent en réalité, malgré la pauvreté de la littérature à ce sujet.

B. L'*œuf inclus* est tantôt de dimensions normales, tantôt plus petit ; sa structure peut être celle de :

1^o Un *œuf avitellin*, c'est-à-dire réduit à un petit albumen enveloppé d'une coquille calcaire (« œuf de coq ») ;

¹⁾ Les œufs des observations 2 et 3 semblent provenir de la même poule, en tout cas du même poulailler.

²⁾ DAVANIE. Mémoire sur les anomalies de l'œuf. *Mém. de la Soc. de biol., Paris*, 1860.

³⁾ M. BAUDOUIN. De l'inclusion des œufs de poule et de ses rapports avec la diplotérotologie. *Bull. et mém. de la Soc. d'anthrop. de Paris*, 1911, vol. II, 6^e série.

⁴⁾ Dans quelques cas rares, l'œuf enveloppant peut être dépourvu de coquille, c'est-à-dire hardé (HALLER, 1768) ; dans d'autres cas, il peut être bivitellin (MORAAZ, oie).

⁵⁾ Dans quelques cas très rares, l'albumen est réduite au point qu'il y a superposition des deux coquilles, incluse et enveloppante (KUNSTLER).

⁶⁾ KUNSTLER. Les œufs anormaux. *Bibliogr. anatom.*, 1907, vol. XVI.

Variétés de l'œuf inclus		A. Œuf enveloppant ± complet	B. Œuf enveloppant avitellin
1 œuf inclus avitellin (œuf de coq)	± nain	avec coquille calcaire	25 à 30 cas anciens Davanie 1860 Baudouin 1904 Faivre 1906 Bujard 1917 (obs 1) Menière-Lachese 1823
		Sans coquille calcaire (hardé)	Perrault XVII ^e S. Haller 1768 [œuf enveloppant hardé] Housset 1785 Bujard 1917 (obs. 3)
2. œuf inclus complet	de volume ± nor- mal	avec coquille calcaire	2-3 cas anciens ⁽¹⁾ Rayer 1849 (oie) Panum 1860 (dinde) Supino 1897 Janet 1906 (cane) Dujon-Baudouin 1911 Henneguy 1911 Patterson 1911 (2 ob.) Dublanc-Laborde 1912 Brown-Hooke 1726 (oie) Kunstler 1907 [ce cas ne serait pas très rare dans le S.-O. de la France] Anonyme 1913 Rem. : Dans quelq. cas très rares l'albumen est réduit au point qu'il y a superpo- sition des deux coquilles : enveloppante et incluse.
		hardé	Féré 1902 Bujard 1917 (obs. 2)
	nain (avec coquille)	Cleyer 1682 Kunstler 1903	
3. œuf inclus bivittellin (avec coquille)		cas de Mantes (cité par Baudouin)	
4. inclusions doubles l'œuf inclus est lui-même un « ovum in ovo »		Davanie 1860 1° œuf complet 2° œuf hardé 3° œuf hardé	Patterson 1911 1° œuf avitellin 2° œuf complet 3° œuf complet

¹⁾ Dont l'observ. de Moraaz : œuf d'oie complet inclus dans un œuf bivittellin.

2° Un *œuf avitellin hardé*, c'est-à-dire réduit à un peu d'albumine enveloppée d'une membrane coquillère seulement ;

3° Un *œuf complet*, c'est-à-dire possédant une coquille, un albumen et un ovocyte ; cet œuf est en général de volume normal ; il est quelquefois nain (Kunstler, 1903, etc.) ;

4° Un *œuf complet hardé*, c'est-à-dire manquant de coquille calcaire, mais composé d'une membrane coquillère, d'un albumen et d'un ovocyte ;

5. Un *œuf bivitellin*, c'est-à-dire un œuf à deux jaunes (ovocytes) ;

6. Un *ovum in ovo*, c'est-à-dire un œuf renfermant lui-même une inclusion d'un des types précédents.

Le tableau de la p. 485 systématise les diverses variétés et leur fréquence relative.

La genèse de l'« *ovum in ovo* » et de ses diverses variétés, n'est explicable que par des troubles de la motilité de l'oviducte ; il s'agirait, comme l'ont déjà admis Davanie, Kunstler, Baudouin, etc., de *mouvements antipéristaltiques de l'oviducte*, qui provoqueraient le refoulement d'un œuf à un stade quelconque de son développement et le ramèneraient en aval, où son évolution se répète et provoque son inclusion dans un second œuf plus jeune ; les diverses variétés de la structure de l'œuf inclus s'expliquent par l'époque de son refoulement ; celles de l'œuf enveloppant par le degré de ce refoulement en aval, suivant que l'œuf inclus est remonté jusque dans la zone coquillère seulement, ou dans la zone albuminogène, ou même jusqu'à l'extrémité de l'oviducte, où il rencontre un ovocyte encore nu.

L'anomalie de l'« *ovum in ovo* », comme du reste celle de l'œuf à deux jaunes, est impuissante à engendrer une duplicité réelle du poulet ; les monstres doubles, comme les jumeaux univitellins ne peuvent dériver que de malformations de la cicatricule d'un même ovocyte.

Arnold PICTET. — *Les vols de Pieris brassicæ en été 1917.*
(Cette communication paraîtra in-extenso dans les *Archives*).

Séance du 6 décembre

J. Briquet. L'action métabolique de l'obscurité sur le développement de l'*Achillea millefolium*.

J. BRIQUET. — *L'action métabolique de l'obscurité sur le développement de l'Achillea millefolium.*

(Ce travail sera publié ultérieurement).